

## Un roman perroquet de Paolo Sorrentino

Le cinéaste italien a tiré un roman très (trop?) cinématographique de son film «Youth»

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

► Paolo Sorrentino est l'un des cinéastes italiens contemporains les plus renommés. Il est aussi écrivain, connu à ce titre pour son roman à succès *Ils ont tous raison*, paru en Italie en 2010 et dont l'édition française est parue en 2011 chez Albin Michel. Écrit entre deux films, comme il le confiait lui-même à la presse, ce roman remarquable et d'un style très personnel n'avait aucun lien direct ou indirect avec un film. Il n'en va pas de même de *Youth*, paru peu après le film du même nom. «Après le film, le livre», proclame un slogan affiché sur le livre, tandis que la couverture reproduit une séquence du film.

### Deux amis

Sous le même titre anglais, déraciné («Youth», Jeunesse), l'histoire est identique: celle de deux vieux amis, en âge et en amitié, qui se retrouvent chaque année dans un hôtel de luxe des Alpes suisses, dans les Grisons. Le compositeur et chef d'orchestre anglais Fred Ballinger et le cinéaste américain Mick Boyle



Un plan du film «Youth», qui prête sa matière au roman de Paolo Sorrentino. (GIANNI FIORITO YOUTH FILMSTILLS © PRAESENS FILMS)

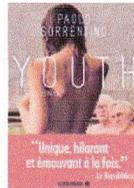
philosophent entre deux saunas, deux massages, ou allongés sur des lits de plage au bord de la piscine de l'hôtel.

Grand âge, vieillissement, approche de la mort, bête arrogance de la jeunesse, échec et réussite, les thèmes favoris de Sorrentino défilent sans surprise. Le musicien est en retraite, alors que le cinéaste est en train de tourner, avec une équipe de jeunes scénaristes, son film-testament.

### Grotesque

Plusieurs personnages plus ou moins touchants, plus ou moins grotesques, se taillent une place

à côté des deux vieux et agrémentent leurs dialogues désabusés. Lena, la fille du musicien, l'acteur hollywoodien Jimmy Tree, un Sud-Américain obèse génie du ballon rond (toute ressemblance...), un étrange couple de Britanniques, Miss Univers, etc. Tout ce beau monde compose une jet-set caricaturée avec une certaine tendresse par Sorrentino, tandis que se jouent des drames dans cette atmosphère feutrée. Oui, semble dire Sorrentino, les très riches sont des êtres humains presque comme les autres, capables de vous arracher des rires et des larmes.



Genre | Roman  
Auteur | Paolo Sorrentino  
Titre | Youth  
Traduction | De l'italien par Françoise Brun  
Editeur | Albin Michel  
Pages | 229  
Etoiles | ★★★★★

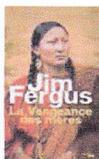
### Dérision

Bien écrit, ce roman est constitué de scènes très brèves, presque des saynètes, qui s'enchaînent comme autant de plans... cinématographiques! Comme son personnage de Fred Ballinger, Sorrentino se révèle un parfait professionnel, investissant ses thèmes favoris avec intelligence, sensibilité, dérision et efficacité. Malgré le talent évident du cinéaste et de l'auteur, sa démarche romanesque s'apparente pourtant ici trop manifestement au bégaiement et à l'enchaînement commercial pour parvenir à dépasser une simple curiosité littéraire. ■

«A Venise, de nuit. Sporadiques et irrégulières, sourdes et étouffées, comme remontant du fond de la mer ou de la conscience, affleurent, par instants, quelques brèves notes de guitare. C'est comme une vision qu'on découvre alors. Une vision extraordinaire: la place Saint-Marc, déserte, envahie par l'aqua alta. Immense avec ses portiques et ses palais inoubliables et un lac rectangulaire qui vient lécher les colonnes»

### PUBLICITÉ

19.11.2016 - 2.4.2017  
Ker-Xavier Rousset  
L'après-midi d'un faune



Genre | Récit  
Auteur | Jim Fergus  
Titre | La Vengeance des mères  
Traduction | De l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Luc Piningre  
Editeur | Le Cherche midi  
Pages | 390  
Etoiles | ★★★★★

## QUAND L'OUEST DE LÉGENDE MASSACRAIT LES INDIENS

Dans «La Vengeance des mères», Jim Fergus se tient aux côtés des Blancs qui ont combattu avec les tribus indiennes

PAR ANDRÉ CLAVEL

► Jim Fergus, c'est d'abord ce titre qui a fait le tour du monde des traductions, *Mille Femmes blanches*. Au carrefour de la chronique historique et de l'enquête ethnographique, le romancier - né en 1950 à Chicago d'un père américain et d'une mère française - y raconte comment, en 1874, le chef des Cheyennes Little Wolf se rendit à Washington pour demander au président Grant mille femmes blanches, en échange de mille chevaux. Son but? Les marier à ses guerriers afin de permettre leur survie, tout en favorisant leur intégration dans la civilisation blanche. Recrutées sous la contrainte dans les asiles et dans les pénitenciers du pays, ces femmes seront envoyées dans les grandes plaines de l'Ouest et Fergus fait revivre cet épisode si singulier de l'histoire américaine à travers le journal intime de l'une d'elles, May Dodd, qui, entre stupeur et émerveil-

ment, découvre une culture indienne dont elle ignorait tout.

### Morts de froid

Deux ans plus tard, cette culture-là sera brutalement menacée, des événements tragiques qu'évoque Fergus dans *La Vengeance des mères*, la suite de *Mille Femmes blanches*. Le récit s'ouvre en mars 1876 alors que l'armée américaine, en dépit des traités, a reçu l'ordre de chasser de leurs territoires les tribus cheyennes, même celles qui avaient fait le choix du métissage. Ces raids impitoyables et sanguinaires - un véritable génocide - nous les découvrons grâce aux carnets intimes de Margaret Kelly, dont le village a été sauvagement anéanti. Beaucoup de ses amis ont été massacrés et ses enfants sont morts de froid pendant qu'elle s'enfuyait avec sa sœur jumelle Susie à travers les montagnes, avant de se réfugier dans le campement de Crazy Horse, le chef des Lakotas.

### Scalps

«Tout ce qui nous reste, écrit-elle, c'est un cœur de pierre. Moi et Susie, on a fait le vœu de lutter contre les Blancs jusqu'au bout, de scalper autant

de tuniques bleues qu'on pourra. Il ne faut pas prendre à la légère la fureur de deux mères. Il n'y a plus que ça pour nous maintenir en vie.» Au journal de Margaret, Fergus ajoute celui de Molly McGill, une ex-institutrice qui a tué un mari violent et qui - après son séjour en prison - s'est retrouvée dans le même village que les sœurs Kelly. «deux personnalités excentriques, débridées, qui se désignent elles-mêmes sous le terme de Cheyennes blanches».

### Plaidoyer pour les Natives

Grâce aux témoignages de ces irréductibles «au cœur vaillant» qui combattent aux côtés des Indiens, Fergus réinvente remarquablement l'une des époques les plus troublées de l'histoire américaine. Mêlant tableaux guerriers et gros plans sur le quotidien des peuplades des grandes plaines, cette *Vengeance des mères* est un vibrant plaidoyer en faveur de ces «Native Americans» dont la culture allait être peu à peu sacagée dans un Ouest de légende. Lequel resurgit avec toute sa magie sous la plume d'un compagnon de route de Jim Harrison, autre chantre d'une civilisation moribonde. ■

Ma 10-20, Me-Di 10-17  
Museumstrasse 52, 8400 Winterthur  
www.kmw.ch  
Kunstmuseum Winterthur